« Contribution des leaders coutumiers et religieux à la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles au Burkina Faso », tel est le thème choisi cette année pour commémorer en différé, la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles.

Cette commémoration a pour but de renforcer une synergie d'action entre le Ministère de la Promotion de la femme (MPF) et les autorités coutumières et religieuses contre cette pratique néfaste dans la société burkinabè. Selon la ministre en charge de la Promotion de la femme, Nestorine Sangaré, les violences faites aux femmes sont une situation d'ensemble et préoccupante. « Les leaders d'opinion doivent nous aider à sensibiliser les communautés au niveau familial, au sein des villages. Il faut également que les femmes elles-mêmes prennent leurs responsabilités afin de ne plus se laisser maltraiter pendant longtemps avant de réagir », a conseillé Nestorine Sangaré.

Elle a également ajouté que les femmes sont victimes de plusieurs types de violences à savoir, physiques, sexuelles, psychologiques, économiques et sociales. Quant à la directrice générale de la promotion et de la protection des droits de la femme, Fanta Yaro, cette journée est importante dans la mesure où elle met en exergue le phénomène de violences faites aux femmes et filles et en plus qu'elle soit nationale, elle est aussi internationale.

Elle a aussi laissé entendre que l'implication des leaders coutumiers et religieux pourrait beaucoup aider à éradiquer le phénomène de violence car ces personnes sont bien respectées et écoutées dans leur milieu car leur parole est en principe bien prise en considération. Pour la première Dame, Chantal Compaoré, les coutumiers et les religieux sont des références et ils peuvent vraiment aider à accompagner cette lutte. « Notre devoir est d'éliminer définitivement avec des moyens de bord toutes ces pratiques néfastes à notre pays et dans le monde », a confié la première Dame.

Quant au maire de la commune de Ouagadougou, Simon Compaoré, il a félicité ces millions de femmes de la ville de Ouagadougou et dans les autres villes du Burkina qui se battent chaque jour pour que la cause de la femme soit entendue. A l'issue de cette cérémonie commémorative, certains objectifs sont visés, à savoir , la sensibilisation des leaders sur l'incidence des pesanteurs socioculturelles et la persistance des violences faites aux femmes, l'identification et la vulgarisation au niveau communautaire de lutte contre les violences par de

meilleures approches.

Source: http://fr.allafrica.com/stories/201212041305.html